

1827



Le
PARIS
d'
Autrefois

*
LE BOULEVARD DU CRIME



LE BOULEVARD DU CRIME au début du 19^{me} siècle

Le Boulevard du Crime évoque à lui seul une époque où le Théâtre était roi. (Un roi dont la popularité dépassait de beaucoup tout ce qu'on imagine !) D'aucuns pensent qu'il dut son nom à quelque crime retentissant. La réalité est tout autre : des centaines, des milliers d'innocents — ou de criminels — périrent bien Boulevard du Temple, mais leur sang fut répandu sur la scène des théâtres qui se touchaient. Le THÉÂTRE NICOLET, le THÉÂTRE DES ASSOCIÉS, le THÉÂTRE DE MADAME SAQUI, LE PARADIS DE BOBECHE, le SALON DES FIGURES, l'AMBIGU, LES FUNAMBULES, LES SPECTACLES SAZARY, attiraient une foule sincère, vibrante, sympathique aux acteurs. Cette foule avait ses idoles : un mime génial, **DEBUREAU**, sorti du peuple, et le plus célèbre acteur de mélodrame : **Frédéric LEMAITRE**. L'un et l'autre répondaient à l'idéal de bonheur et de justice des âmes simples, à ce goût du merveilleux qui subsiste chez l'homme dont le cœur est demeuré pur.

Le spectacle n'était pas seulement à l'intérieur, il était dans la rue. Imaginez une immense kermesse où se confondaient les boniments des bateleurs, les sonneries de trompette et les battements du tambour, les lazzis, les appels du peuple de Paris.

Trois allées parallèles, bordées d'arbres, constituaient le Boulevard du Temple dont le centre était occupé par la Chaussée réservée à la circulation des voitures. Des deux côtés, les allées où les forains avaient installé leurs baraques ; enfin, derrière, les maisons, c'est-à-dire les théâtres et les cafés où se tenaient de curieuses réunions.

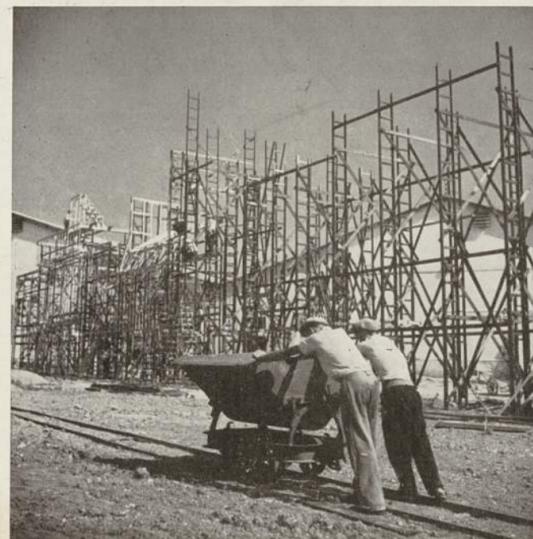
Une joyeuse animation, faite d'insouciance et de curiosité, composait à ce lieu une physionomie très particulière, aimable, d'un pittoresque souvent savoureux que le cinéma se devait de traduire avec tous les moyens d'expression dont il dispose. Marcel CARNÉ ne fera pas seulement œuvre d'historien. Encore moins de chroniqueur. Il a des ambitions plus humaines et plus hautes, et d'abord celle de faire revivre un Paris dont le souvenir ne nous quittera plus.

L'évocation d'une époque aussi mal connue et aussi extraordinaire que celle-là ne pouvait manquer de séduire — en raison des difficultés qu'elle comporte — le seul metteur en scène capable d'en retrouver l'atmosphère à la fois réaliste et poétique.

Un effort sans précédent dans l'histoire du Cinéma Français

Pour donner l'ambiance nécessaire au nouveau film de Marcel CARNÉ il fallait reconstruire le Boulevard du Crime tel qu'il était à l'époque où doit se dérouler l'action d'une Production dont une partie de l'intérêt réside dans la perfection des détails. Il paraît facile, à première vue, de pouvoir, grâce aux documents parvenus jusqu'à nous, édifier à nouveau, pour les besoins du cinéma, un Boulevard entier, y jeter une nombreuse figuration et réaliser ainsi une œuvre de grande classe.

Cependant ne croyez pas que ce soit si commode et nous allons nous tenir au courant des difficultés qui se sont élevées pour trouver les matières premières nécessaires à la réalisation d'un décor sans précédent en France...



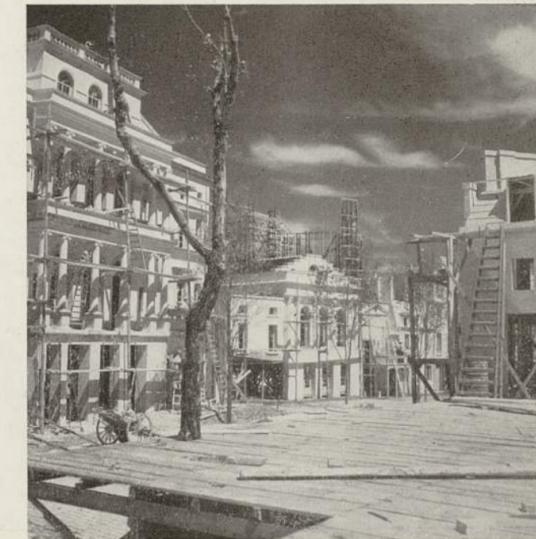
Les travaux viennent de commencer, pendant que les terrassiers s'affairent et déblaient le terrain, les charpentiers montent les échafaudages sur lesquels seront bâties les façades des Théâtres et des immeubles copiés avec exactitude d'après les documents de l'époque.



Le terrain est prêt, on voit l'amorce des trottoirs ; sur l'ossature des maisons, les menuisiers sont à l'ouvrage et donnent une "forme" aux constructions, tandis que des spécialistes posent les plaques de staff des façades.



Rassurez-vous, on ne verra pas cet anachronique palmier... Les constructions activement poussées sont entre les mains des staffeurs, tandis que les charpentiers continuent leur tâche.



Le pavage a été mis en place ainsi que les arbres... on commence à construire l'autre côté de la rue tandis que l'aspect définitif du décor s'ébauche avec une surprenante rapidité.



Les châssis des fenêtres, les revêtements en bois des magasins sont mis en place et tandis que les plâtriers continuent leur ouvrage, les équipes qui ont achevé le Boulevard proprement dit, montent les petites rues adjacentes.



Les arbres n'ont pas souffert du changement de terre et le pavage une fois posé a été convenablement roulé : le Grand Théâtre et le Théâtre de la Gaieté vont être achevés.



Voyez avec quel soin sont montés les décors des ruelles et avec quelle minutie sont exécutés les détails des façades, dont la porte aperçue entre les échafaudages est un parfait exemple.



Une vue d'ensemble du Boulevard du Crime permet de constater l'étendue des travaux menés à bien par les décorateurs BARSACQ et GABUTTI, et les ouvriers des studios.



MAIS si l'étonnante reconstitution du Boulevard du Crime par les décorateurs BARSACQ et GABUTTI, les costumes de MAYO, composent un ensemble qui atteint la perfection et s'y maintient constamment, le prodige n'est-il pas d'y retrouver la chaleur de la vie?

Ici l'interprétation a répondu pleinement à ce qu'on pouvait attendre d'acteurs tels qu'ARLETTY, Jean-Louis BARRAULT, Pierre BRASSEUR, Marcel HERRAND, Maria CASARES, Le VIGAN, Louis SALOU, BOVERIO, Gaston MODOT, Marcelle MONTHIL, Robert DHERY, PALAU, Jacques CASTELOT etc....

Le scénario de Jacques PRÉVERT, les dialogues de cet auteur, le seul capable de concevoir et de conduire avec une telle maîtrise l'intrigue passionnante et mouvementée de ce film en deux époques dont les héros s'appellent DEBUREAU et Frédéric LEMAITRE, a fourni à Jean-Louis BARRAULT et Pierre BRASSEUR l'occasion de leur plus belle création. Ils incarnent magnifiquement le mime et le comédien dont la forte personnalité possède ce rayonnement auquel le public avec son merveilleux instinct ne se trompe jamais.

Roger HUBERT a la tâche de fixer sur la pellicule les images fugitives de la plus attachante histoire d'amour; Georges MOUQUE y ajoutera son apport musical, intelligemment subtil et sensible.

Les exploitants — nous en sommes sûrs — apprécieront en connaisseurs tous les éléments de succès réunis dans une œuvre dont la qualité, la classe, l'intérêt ne peuvent être mis en doute puisqu'il s'agit

du nouveau film de

Marcel Carné

LES ENFANTS DU PARADIS



Arletty
(GARANCE)



Les Enfants du Paradis

...ET



T maintenant que nous vous avons présenté les principaux interprètes des "ENFANTS DU PARADIS", revenons au grand décor qui fut édifié aux Studios de la Victorine à NICE et sur lequel nous allons vous donner quelques détails bien dignes d'attirer votre attention. La longueur du Boulevard du Crime reconstitué est de 150 mètres. Le décor se compose de plus de 50 façades de Théâtres et maisons dont la hauteur varie entre 12 et 18 mètres, leur construction a été effectuée sur un terrain qui avait une pente de 4 % et il a fallu déblayer plus de 800 mètres cubes de terre. L'ossature du décor a nécessité 35 tonnes d'échafaudages de Paris. La mise en place en a été faite par 4 spécialistes charpentiers de la capitale en 40 jours seulement. Le décor comprend la reproduction exacte de 7 Théâtres qui sont : **LE GRAND THÉÂTRE, LE THÉÂTRE DE LA GAÏÉTÉ, LE PARADIS DE BOBÈCHE, LE SALON DES FIGURES, LES FUNAMBULES, LES DELASSEMENTS COMIQUES, LES SPECTACLES SAZARY.**

On a utilisé pour édifier les façades 3.000 mètres carrés de "caunisse", destinés à recevoir le revêtement et 350 tonnes de plâtre. Pour les travaux annexes il a fallu 150 mètres cubes de bois, 2 tonnes de clous, 500 mètres carrés de vitres, 300 fenêtres entières, un nombre équivalent de persiennes. Quant à la main-d'œuvre il a fallu 15 menuisiers pendant 90 jours, 50 machinistes pendant 60 jours, 25 staffeurs pendant 60 jours, 20 plâtriers pendant 45 jours, soit un total de **67.500 heures de travail**. Le Boulevard et les ruelles adjacentes ont été pavés à l'aide de plaques moulées sur une superficie d'environ 2.000 mètres carrés. Il a fallu 8 jours de cylindrage pour que ce revêtement soit mis en place. Par ailleurs, 20 arbres avec leurs racines ont été transplantés sur le terrain pour lui donner la physionomie exacte qu'avait le Boulevard du Crime en 1827. La hauteur de chaque arbre oscillait entre 8 et 12 mètres.

Que dire encore sur ce surprenant décor, si ce n'est que, pour la nécessité des prises de vues où abondent les "travellings", il a fallu construire sur de grandes profondeurs, les rues qui débouchent sur l'actuel Boulevard du Temple, afin que le déplacement des appareils ne révèle pas l'envers du décor. Et si l'on veut un détail qui prouvera avec quel soin fut édifiée cette surprenante construction, nous ajouterons que 4 peintres en lettres ont travaillé pendant 20 jours pour tracer certaines inscriptions qui figurent sur les maisons et parmi lesquelles on peut relever certaines mentions dont nous pouvons nous amuser aujourd'hui :

"Bains du Boulevard : ici 0,25 ; à domicile 0,35".

"Restaurant des Oublis", plat du jour, Bouillon et bœuf, prix fixe 0,35 et sur une boulangerie cette inscription "pain chaud à volonté" 0,10 par personne.



Complètement achevé, arbres en place, boutiques terminées, façades décorées, cheminées dressées vers le ciel, le Boulevard du Crime attend les figurants et montre aux lecteurs toute l'importance de ses constructions.

Sous la volute de fer, l'emplacement de la lanterne est vide encore de son ornement, mais tout sera mis en place pour le jour prévu et chaque détail — si minime soit-il — répondra aux désirs du metteur en scène.



Et voici la première photo prise sur le "Boulevard du Crime". La foule des figurants anime la rue sillonnée de calèches conduites par des cochers en livrée, tandis que le marchand d'oublis agitant sa sonnette convie les passants à tenter leur chance.

La Parade des Théâtres va battre son plein dans quelques instants sous l'œil indifférent du rémouleur.

Et c'est ainsi que revivra bientôt l'actuel Boulevard du Temple, grâce à l'un des plus prodigieux efforts de réalisation qui ait été accompli dans l'Industrie Cinématographique française.



Le metteur en scène Marcel CARNÉ semble ravi des premières scènes réalisées, car tous les interprètes comprenant ses désirs, ont donné le meilleur d'eux-mêmes au cours des prises de vues de cette sensationnelle production "LES ENFANTS DU PARADIS".

PATHE CINEMA VOUS PRESENTE QUELQUES PHOTOGRAPHIES DE LA 1^{re} EPOQUE DU FILM



Amour * *Charme* * *Esprit*



Drames * *Rythme* * *Aventures*



PRODUCTION
S.E.C.
PATHÉ
CINÉMA



Distributeur :

PATHE CONSORTIUM CINEMA

6, Rue Francœur - Paris - 18^{me}